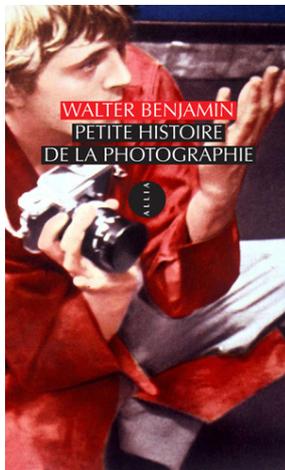


Petite histoire de la photographie

8 mar '13 - Dessine le jour



Petite histoire de la photographie de Walter Benjamin.

J'ai fait de l'image mon métier.

Parfois je tente de prendre du recul et me demande quelle profession j'aimerais exercer si je devais en changer.

La réponse est toujours la même : aucune autre.

Je suis graphiste et aime encore plus mon métier à mesure que je l'exerce et le maîtrise.

J'ai une chance inouïe de vivre de ce qui m'anime.

Le métier de graphiste se divise en 2 parties, le web et le print.

Je dois avouer (un peu vieille France) que mon cœur penche un peu plus vers l'option 2.

Les techniques et contraintes liées à l'imprimerie sont nombreuses ce qui rend le sujet d'autant plus intéressant.

Ma profession m'a donc conduit à travailler avec et autour de la photo.

J'ai alors eu l'envie d'expérimenter à mon tour cette pratique... (voir ici-même sur ce blog).

De fait, je me documente de plus en plus sur ce domaine : magazines spécialisés, livres et sites dédiés.

J'avais offert à mon amie [Poley](#) le livre de [Walter Benjamin](#) *Petite histoire de la photographie* pour ensuite me l'offrir à moi-même quelques mois plus tard...

C'est un tout petit ouvrage de seulement quelques pages, édité chez [Allia](#).

Petit donc, mais riche en histoire et réflexion.

Les premières pages font office de repère en citant les pères de la photographie, Niépce et Daguerre.

Il aborde la gêne occasionnée par la volonté de fixer les images, ce qui à l'heure de cette invention était apparenté à un acte « diabolique » (sic).

Il explique l'envergure non négligeable de la reproduction de l'image liée à la pellicule faisant de cette pratique quelque chose de plus accessible que la peinture de l'époque.

Ce qui fait bien évidemment écho en moi. Je ne peux m'empêcher de faire immédiatement le parallèle avec l'imprimerie et la révolution de l'accès à l'information qu'elle a engendré.

Le livre aborde aussi une réflexion plus globale de l'image, de son évolution, de son appréhension et de son appréciation.

On m'a appris à l'école que la société dans laquelle nous évoluons fait preuve de quelques lacunes quant à la culture de ladite image.

Il semblerait que les choses aient changé depuis, la mode de l'Instagram en est la preuve.

Je ne peux que me réjouir de ce nouveau vecteur de communication qui tend encore à se développer (cf Magazine [Polka](#) de mars 2013).

Bien entendu, on en a tous plein les bottes du filtre vieilli un poil écoeurant de l'Instagram et on se passerait bien la surabondance de photos de poulet-frites et autres crèmes brûlées qui hantent nos réseaux sociaux... et oui toutes les réjouissances ont leurs revers de médaille... Mais il est agréable de constater cet engouement pour la photo ! »

Mais quoi qu'il arrive et quelque soient les modes, gardons en mémoire cette phrase de [Moholy-Nagy](#) : *L'analphabète de demain, a-t-on dit, ne sera pas celui qui ignore l'écriture, mais celui qui ignore la photographie. Mais un photographe qui ne sait pas lire ses propres images ne vaut-il pas moins qu'un analphabète ?*